

FÉDÉRER

le **bulletin** des **psychologues** et de la **psychologie**

ÉDITION SPÉCIALE JEANNINE

n°91 bis - mars 2018



Fédération Française
des Psychologues et de Psychologie

Éditorial

Marraine d'honneur de la FFPP : Jeannine

Voilà à coup sûr l'éditorial le plus sympathique que nous aurons eu à écrire



La Fédé a 15 ans, phase d'adolescence où les grands s'éloignent un peu des plus anciens, tout en ayant encore besoin de leur regard bienveillant pour aller vers l'âge adulte. La FFPP a été portée sur les fonts baptismaux en 2003. Issue d'une famille recomposée, et dans le tumulte d'une naissance aux forceps, ses nombreux parents ont manqué de vigilance, ils ne lui ont pas, à l'époque, choisi de marraine.

Mais comme dans les contes de fée, en réalité la bonne marraine était présente et a su accompagner sa croissance au cours des étapes de son développement. Être virtuel, la Fédé s'est « incarnée » entre autres par ses président(e)s. Aujourd'hui, la bonne marraine réussit un exploit : celui de rassembler pour cet éditorial les présidents successifs de la FFPP qui ont œuvré à sa croissance.

Le premier titre envisagé pour cet éditorial était « Un état d'esprit ». C'est celui qui a pourrions-nous dire « présidé » à toute l'action de Jeannine. Comme dans tout collectif de travail, les personnalités doivent s'ajuster, dans leurs styles, leurs attentes, leurs compétences et leurs défauts. Mais comme présidents nous avons bénéficié d'abord d'une qualité essentielle, cet état d'esprit au service du collectif et des valeurs de la FFPP ce qui a été pour chacun d'entre nous un gage permanent et absolu de confiance dans la conduite du siège et les rapports avec tous. Mais la marraine est allée plus loin que ce respect des valeurs. Elle a pris plus que quiconque des risques personnels pour que vive la Fédé.

C'est pourquoi, nous proposerons au CAF de ce mois de mars 2018, de voter le titre de « Marraine d'honneur de la Fédé » à Jeannine.

Joviale **E**fficace **A**micale **N**aturelle **N**eutre **I**ndispensable **N**ovatrice **E**nthousiaste et puis, compétente, disponible, généreuse... MERCI à toi !

Dans l'ordre d'apparition au générique :

**Marie-Jeanne ROBINEAU, Roger LÉCUYER, Brigitte GUINOT¹,
Benoît SCHNEIDER, Gladys MONDIÈRE.**

FÉDÉRER

N° 91 BIS COLLECTOR MARS 2018
SPÉCIAL JEANNINE

Directeurs de la publication :

Gladys Mondière et Benoît Schneider.

Rédacteur en chef : Bruno Vivicorsi.

Secrétaire de rédaction : Céline Parisot.

Comité de rédaction :

Jacques Garry, Priska Lutumba, Cyril Marbois,
Mickaël Morlet Rivelli, Marie-Jeanne Robineau,
Karin Teepe, Bruno Zilberg.

Infographie & maquettage : Germain Parisot

¹Sollicitée au moment du projet de cet éditorial, Brigitte s'est sentie moins à l'aise avec le principe de l'exercice du fait de son éloignement fonctionnel de la Fédération. Mais elle est de cœur avec nous pour ce message à Jeannine à laquelle elle s'adressera plus directement.

séquence

Histoire(s)...

“Article retrouvé”

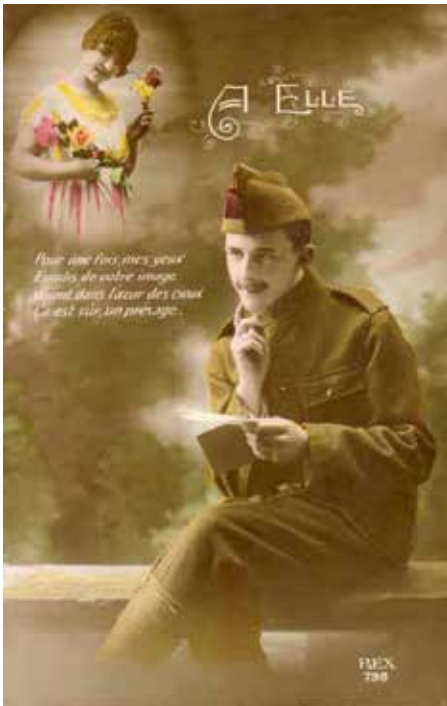
L'article qui suit a été retrouvé on ne sait où par on ne sait qui. Nous (Roger LÉCUYER) avons fait une datation au carbone 12 (les moyens financiers de la FFPP – Faut Finir Par Penser – ne permettaient pas le carbone 14 à l'époque, puisque le SNP – Seuls, Nous Pouvons – n'avait pas encore remboursé sa dette). Il serait de 2008 + 10 ans. L'auteur est inconnu.



Pourquoi la FFPP est-elle insubmersible ?

Depuis longtemps, les psychologues français étaient à la recherche d'une solution pour se regrouper, mais l'expérience avait déjà montré des symptômes très nets de radicalisation chez certains psychologues dès lors aussi à fables que dans la vie quotidienne, ils peuvent être affables. La conséquence observée à chaque tentative, est que dès avant sa mise à flot, le projet coule.

Les initiateurs de la FFPP ont fini par penser qu'il fallait créer une organisation insubmersible. Pour en être sûrs, ils ont loué des locaux dans un lieu adéquat pour le test (les psychologues aiment les tests, mais seulement si le lieu est adéquat : code de déontologie des psychologues, article 21) : la rue du dessous des berges... au premier étage tout de même et ils y ont mis une personne sachant bien naviguer... et surtout reprendre contact avec la terre ferme : une certaine Jeannine ACCOSTE. Il faut dire de plus que cette personne travaillait aussi au SNP (*Sinon Nous Partons*), et comme ça chauffait entre les deux organisations, elle était littéralement à l'étuvée, comme un petit pois, qu'elle n'est cependant pas.



Combattant de la FFPP rêvant de sa marraine !

Les « partenaires » de la FFPP n'ont pas approuvé cette stratégie, et les mots d'ordre anti-fédération ont commencé à fleurir, du côté de la SFP (*Savoir Faire Peu*), et de ses organisations associées,

en particulier : l'ACOP-F (*Ah Comment On Peut Freiner*), l'AFPS (*A Fini Par Sortir*) qui en chœur chantaient : « on nous mène en bateau ! » « En dessous des berges, cette « ACCOSTE » ne serait-elle pas un sous-marin de l'ANOP ? » (*Attention, Noyade Organisationnelle Possible !*) « En tous cas, s'il y a inondation, on saura qui détient le Robineau ».

Les finances de la FFPP lui permettaient de louer les locaux avec d'autres occupants. En l'occurrence, il s'agissait d'un mouvement qui avait connu son heure de gloire au début du XX^e siècle appelé « le Sillon ». Du coup, les mauvaises langues radicalisées appelaient la Fédération « le Microsillon », ce qui certes encouragea celle-ci à lancer sa devise : « ne pas CD », mais donna rapidement l'impression de tourner en rond.

Il fut donc décidé de déménager avant qu'on ne retrouve la « responsable du siège » complètement barge sur les berges. Mais où aller ? Dans un premier temps, les finances de la FFPP permirent de trouver une bonne idée pas chère, car elle ne permettait plus de louer un local. Jeannine ACCOSTE accosta donc près de la place Félix est Bouée, ce qui la sauva des eaux, mais dans une rue portant le nom d'un astrologue : Claude DÉCAN. Ainsi le

bureau fédéral put se réunir « ché fait l'X » (ce qui ne veut pas dire qu'on a à faire à un Auvergnat affirmant qu'il est sorti de Polytechnique, mais à un membre du BF, qui discute ferme avec ses collègues dans la salle du fond en mangeant ses frites).

Seulement voilà. Au bout d'un moment c'est la madame ACCOSTE qui tourne en rond dans son troisième décan et qui se dit que sa situation n'est pas Seine et qu'elle veut reprendre la navigation. En plus, cette fois, voilà que les finances de la FFPP lui permettent de louer un local, surtout s'il n'est pas cher. Et puis, s'il était bien situé, ça permettrait de rejoindre la SFP (*Sans Fermer la Porte*) même si c'est SNP (*Sans Nous Presser*). Ainsi la FFPP suivant le cours du fleuve aborda et accosta à Boulogne, mais hélas pas dans l'île ce gain.

Il faut dire qu'une ancienne présidente de la Fédération avait beaucoup milité pour cette solution : reçue à la mairie en 2004 par le maire de l'époque, elle l'avait dragué et lui avait donné publiquement rendez-vous dans le célèbre bois.

Depuis ce temps, Madame ACCOSTE coulait et passait des jours heureux à Billancourt et les finances de la FFPP ne sont plus aux abois (de Boulogne). Mais les meilleures choses ont une fin.

Dès le début

Christian Ballouard

Aux avant-postes du militantisme de la profession de psychologue depuis 1988, Jeannine ACCOCE occupe dès lors les premières pages de la publication régulière, utile, malicieuse et artisanale de la plus ancienne société savante de Paris 5.

Elle va poursuivre un exercice essentiel au déploiement de ce métier pendant toute sa carrière. Il est en effet fondamental d'appliquer à bon escient les méthodes d'analyse, et particulièrement d'analyse du travail, afin d'explorer les confins de ce métier, mais aussi de repositionner l'ossature de l'intervention psychologique par le maillage des compétences autour

d'un noyau commun pour enfin connaître ce qui relie un psychologue à un autre psychologue.

Jeannine ACCOCE est la seule à faire du métier de psychologue le sien d'une mise en abîme en s'occupant des psychologues. Et pas qu'un peu, 20 heures ou rien, par jour évidemment, vous croyez quoi, qu'il n'y a pas lieu de se démenner pour eux ? Personne ne l'a fait autant qu'elle. Le canal historique de la communication, c'est elle. Avec rigueur et dévouement. Elle est aussi une des premières signataires du code de déontologie des psychologues.

CORHOM, c'est Communication, Ressources Humaines, Organisation, Management. Qu'apporter de plus à la structuration de la profession ? Jeannine a su mettre en œuvre ses compétences pour les mettre au service de notre beau métier. Et comme sur celui-ci, il reste beaucoup d'ouvrage, nous pouvons compter sur elle pour poursuivre une action, et c'est tant mieux.

Quand Sisi la psy pousse la porte

Sidonie, psychologue

En fait, Sisi la psy travaille déjà depuis quelques années. Son travail lui plaît. Ses collègues sont sympathiques et son chef... enfin, que dire... c'est un chef ! Elle a absorbé les stéréotypes de la profession, court les journées d'études aux noms improbables et a installé de très jolis fauteuils forme crapaud dans son bureau pour recevoir patients et famille. Bien ça, tout à fait professionnel !

Il y a pourtant quelque-chose. Il existe là, tout au fond, un petit pincement de solitude, un presque rien de manque, un goût d'insatisfaction. Sisi la psy aimerait bien parler de sa pratique et de ses doutes. Elle croise des collègues bien sûr mais, faute de cadre, les échanges se limitent à un ou deux projets communs. Elle a entendu parler d'un lieu où les cultures de la psychologie se croisent, d'un refuge babélien où l'échange est possible même quand la langue et les théories sont différentes. D'aucuns appellent cela la efefpépé.

Un jour Sisi la psy a poussé la porte... La FFPP n'est pas une fédération ; c'est une maison. Quand on pousse la porte de cette maison, quelqu'un vous accueille, quelqu'un vous fait sentir que vous êtes la bienvenue, que vous pouvez être là comme chez vous, que vous pourrez dire là ce que vous pensez. Ce quelqu'un est une quelqu'une. Cette quelqu'une est psychologue. Cette psychologue, c'est Jeannine.

Le départ de Jeannine !!!

**Madeleine LE GARFF,
ancienne secrétaire générale FFPP**

Une page se tourne : Jeannine va partir ! Qui ne connaît pas Jeannine ? Toute personne ayant contacté la FFPP d'une manière ou d'une autre a obligatoirement eu affaire à elle. Par mél, par courrier, par téléphone, de visu ... tous les moyens étaient bons pour Jeannine pour échanger, discuter, faire avancer la discipline, la profession et la fédération... au risque parfois d'y laisser sa santé !

Car elle est ainsi Jeannine : d'une générosité à toute épreuve et ne ménageant pas son temps lorsqu'il s'agit de défendre ses convictions.

Les termes que j'utilise là pourraient définir le rôle et l'engagement d'un bénévole dans une association. Je pourrais écrire la même chose d'un certain nombre de militants ou de cadres de notre fédération (j'ai quelques noms en tête). Mais là, nous parlons de Jeannine, celle qui fut la première, et longtemps la seule salariée de la fédération. Je vous parle donc de la carrière d'une salariée, pas d'une bénévole d'une association. Et c'est bien là tout le paradoxe et la richesse de cette personne

Eh oui, Jeannine a bien été les 2 à la fois : salariée et militante ; salariée et bénévole ; salariée et organisatrice de la vie d'une association, la sienne, la mienne, la vôtre, la nôtre à tous : la FFPP.

Dans la grande maison, il y a une cheminée et un feu qui réchauffe, c'est celui de la passion qui nous anime quand on pratique. Jeannine l'entretient. Dans la grande maison, pleins de psychologues passent sans cesse. Jeannine est celle qui est là, Jeannine est celle qui les aide à se rencontrer, à se côtoyer, à s'apprécier. Dans la grande maison, on a monté des projets ; pas d'inquiétude, Jeannine est là. Fédérer des énergies et contacter des collègues ; pas d'inquiétude, Jeannine les connaît. Organiser des colloques ; pas d'inquiétude, Jeannine veille. Présente pour les grands moments de la maison, présente pour les innombrables petits instants de partage, présente pour tous. Encore plus difficile : présente pour chacun, avec authenticité et bonne humeur, Jeannine est là.

Depuis que Sisi peut rentrer de temps en temps à la maison, elle n'a plus ressenti le petit pincement de la solitude professionnelle. Sauf aujourd'hui... Jeannine part à la retraite.

À très vite, Jeannine !



C'est vous dire le temps qu'elle y a passé, bien au-delà des heures pour lesquelles elle était payée !!!

J'ai eu la chance de connaître Jeannine très tôt, depuis le tout début de la FFPP, avant même que cette fédération n'existe vraiment. En effet, sa première embauche dans une organisation de psychologue a été faite par le SNP, et à l'époque j'y avais déjà des responsabilités. En conséquence je venais régulièrement à Paris, dans le 13^e arrondissement, au local de cette organisation et j'y retrouvais Jeannine dans le petit 2 pièces cuisine qui servait (et sert toujours je crois) de siège. J'y ai donc fait la connaissance de cette nouvelle salariée. Elle était psychologue du travail nous avait-on dit. Très vite cela a bien fonctionné entre nous car elle savait être efficace, être attentive à nos demandes, et toujours curieuse d'en apprendre plus. Ainsi, comme j'étais responsable à l'époque du secteur des conventions collectives et donc spécialisée dans tout ce qui était juridique, droit du travail et des conventions, Jeannine m'a très vite demandé de lui envoyer copie de mes réponses. Et patiemment elle a commencé à les archiver, les classer afin d'une part d'en connaître plus elle-même, mais également cela lui permettait peu à peu de répondre directement aux questions les plus simples afin d'alléger notre tâche de bénévoles.

Lorsqu'elle est devenue responsable du siège au sein de la FFPP, elle a continué ainsi à engranger ces connaissances juridiques qui lui ont bien servi ensuite lorsqu'un deuxième salarié a été embauché. Les discussions sur les jours ouvrables ou ouvrés, les congés trimestriels de notre convention, qui ne doivent pas être découpés, le décompte des congés tout à fait spécifique pour des salariés à temps partiel comme elle pouvait l'être ou comme l'ont été Christine ou Catherine. Ah !! Cette fameuse règle du décompte des congés. Combien de fois l'avons-nous reprise ensemble lorsque j'étais devenue secrétaire générale et que je supervisais donc la pose des congés des salariés du siège : « Pour un salarié à temps partiel, le premier jour de congé est systématiquement un jour normalement travaillé et le dernier jour décompté est obligatoirement une veille de jour normalement travaillé » !!!

Je n'oublierai pas l'élaboration des contrats de travail, à commencer par le sien, avec sa fiche de poste que nous avons construit ensemble, toutes les deux en compagnie de Brigitte GUINOT.

Durant la totalité de mon mandat de secrétaire générale, nous avons notre rendez-vous téléphonique hebdomadaire afin de fixer les priorités de la semaine. Cela nous prenait facilement 1 à 2 heures car, elle en avait du travail Jeannine ! Le temps n'était pas suffisamment élastique pour faire entrer en un trois quarts de temps salarié toutes les tâches qui lui incombaient, et bien évidemment son temps bénévole qu'elle y ajoutait ne suffisait pas toujours à éponger les besoins. Parfois elle perdait courage et remettait à plus tard des choses qui pourtant semblaient urgentes aux membres du bureau. Alors nous discussions,

et on finissait par trouver une solution.

La communication par mail ou par téléphone fonctionnait donc très régulièrement entre Jeannine et l'habitation du couple LE GARFF. En effet, je ne pourrais parler de Jeannine sans parler de Daniel : sous l'impulsion de Jacques et Daniel, les deux trésoriers précédents, et pour donner suite à l'audit fait par Patrick, la comptabilité s'est peu à peu professionnalisée. Il a fallu organiser la régularité des dépôts de chèques, envoyer le double des factures à Daniel qui patiemment les numérotait, les enregistraient et les archivaient. Ainsi des échanges incessants avaient lieu tous les 15 jours, voire toutes les semaines entre Jeannine et Daniel, dans un va et vient de mails ou de coups de téléphone, afin de gérer au mieux cette fameuse comptabilité qui, comme tout le monde le sait quand il est question d'argent, est le nerf de la guerre de nos organisations. Jeannine est donc ainsi passée d'une gestion de bonne mère de famille comme l'ont dit dans ce jargon financier, à une gestion professionnalisée de notre fédération. Cela n'a pas été sans coup de chaud, sans coup de sang ou sans coup de cœur, des 2 cotés, mais cela s'est bien fait. Merci Jeannine.

Oui, Jeannine a bien été le moteur qui a permis à cette petite association naissante de devenir cette belle fédération qui continue sans cesse de se développer. Je ne pourrais décrire tous les domaines dans lesquels nous avons ainsi collaboré pour faire grandir cette fédération. Je ne pourrais reprendre toutes les belles initiatives que Jeannine a pu avoir pour une meilleure visibilité de notre fédération. Je ne pourrais compter toutes les heures qu'elle a pu passer pour répondre aux uns et aux



autres. Mais je peux dire la gentillesse, la patience, l'écoute et l'humour dont elle a su faire preuve tout au long de cette belle aventure.

Merci Jeannine.
La fédération te doit tellement.

Profite bien de ta retraite, la nouvelle aventure qui s'ouvre à toi en espérant qu'elle dure très longtemps.

Note de co-président :

Une petite erreur de Madeleine qui lui sera pardonné ! Lorsque la FFPP a quitté le siège du 13^e, nous n'avions plus de locaux. Jeannine a accepté pendant deux ans que le siège soit chez elle ! (L'adresse figure jusqu'à la date de retraite sur les papiers à en-tête de la Fédé). La FFPP l'a envahie de ses cartons. C'est aussi la raison pour laquelle nous avons bénéficié de la maison des associations du 12^e arrondissement pour nos réunions. Ce détail historique méritait d'être rappelé, parce que c'est aussi ça, Jeannine !





le courrier

Régions & des Associations

Aquitaine

De 2011 à 2018...les membres du bureau de la coordination régionale Aquitaine n'ont cessé d'être en lien avec le siège et t'ont très souvent sollicitée, toi, Jeannine !

Toujours présente, réactive, enthousiasme, disponible... Nous nous sommes appuyées sur ton expérience lors du lancement de la coordination.

Nous avons apprécié tes conseils lors du lancement de nos grands projets (journée d'étude !). Nous avons su t'écouter pour orienter et conseiller à notre tour...

Nous avons pu compter sur ta réactivité pour dénouer dans les plus brefs délais de multiples situations de notre coordination et pour ses adhérents.

Tu représentais la personne ressource vers qui nous pouvions nous tourner à chaque questionnement. Et souvent, on se disait «on appelle Jeannine !»

Alors c'est avec beaucoup d'émotions que nous t'adressons ces quelques mots pour te souhaiter avant tout et surtout une belle retraite, que ce nouveau cycle de vie soit celui du plaisir, des loisirs, de la réalisation de soi, de l'épanouissement...

En bord de mer donc en Aquitaine, on a pour tradition de dire «Bon vent !» alors «Bon vent Jeannine !»

L'ensemble du bureau Aquitaine

Bretagne

Jeannine, tu as participé à la création de la coordination Bretagne en nous mettant en lien avec Madeleine et Daniel, à leur retour en Bretagne. C'est une histoire qui a plus de 9 ans déjà...

Personnellement, de notre premier échange téléphonique, suite à un message que j'avais envoyé au siège pour savoir si un tel projet allait voir le jour sur Rennes (je pense que tu avais eu d'autres échanges avec d'autres membres du premier bureau...). Je souhaitais adhérer et tu m'as expliqué simplement et avec douceur, l'importance de s'inscrire sur la liste ADEL, je travaillais au service adoption, à BREST. Depuis, à mes stagiaires, je transmets cette information.

Interlocutrice privilégiée pour la mise en place des formations, les relations siège et la région: toujours de bonne humeur et adoptant la positive attitude !!

Pour les CAF, merci d'avoir pris soin de nous et de veiller à ce que café et thé nous accompagnent durant nos réflexions.

Alors Jeannine, une belle continuation sur le chemin de la retraite, d'autres perspectives s'offrent à toi.

Morgane et la Coordination Bretagne

Centre

Cela fait 11 ans que les membres se succèdent au sein du bureau de la coordination Centre de la FFPP, mais une personne reste un lien indéfectible entre tous ces professionnels: Jeannine.

Toujours réactive pour nous sortir d'un mauvais pas organisationnel, toujours disponible pour répondre à nos nombreuses questions et appels au secours, et toujours pleine de bons conseils. Et avec son sourire et sa bonne humeur légendaires s'il vous plaît !

On dit bien que personne n'est irremplaçable, mais là, la barre est haute !

Ta retraite sera bien méritée. Nous te remercions, membres du bureau et adhérents de la région Centre, pour ton accompagnement pendant toutes ces années."

**Kathleen
et l'équipe de la région Centre**

Occitanie

Juste un petit coucou depuis la région Occitanie pour te dire, Jeannine, que nous trouvons dommage de ne pouvoir t'ennuyer avec nos questions à venir ! Tant pis pour toi, tant pis pour nous.

Au nom de nous tous, une très très belle continuation dans ta nouvelle page de vie !!!!

Des bises

La C.R.O.



Les Jeux de Mairaine Jeannine

Vous pensez connaître la FFPP aussi bien que mairaine Jeannine ? Ce petit test de connaissance est pour vous !

Si vous obtenez 10 points, vous avez droit à une réduction de 5% sur votre cotisation FFPP 2018.

Si vous obtenez entre 6 et 9 points, vous devez suivre une session de rattrapage organisée par mairaine Jeannine.

Si vous obtenez 5 points ou moins, vous êtes adressé(e) à la CORELI.

Que veut dire le signe FFPP ?

- Fédération Française des Psychologues et de Psychologie
- Fédération Française des Psychanalystes Freudiens
- Familles Fraternités Psychologues Psychothérapeutes

Qui fût le deuxième président de la FFPP ?

- Benoît SCHNEIDER
- Roger LÉCUYER
- Brigitte GUINOT
- Marie-Jeanne ROBINEAU
- Emmanuelle TRUONG-MINH

Où se trouve le siège de la FFPP ?

- 12^e arrondissement
- 17^e arrondissement
- Boulogne-Billancourt
- Chez mairaine

Avec quels autres salariés

mairaine Jeannine a dû partager son bureau ?

- Catherine
- Christine
- Marie Anne
- Angélique

Combien de fenêtre y a-t-il

dans le bureau de mairaine Jeannine ?

- Il y a une grande baie vitrée
- 2
- 0 mais 2 portes
- 0 mais 1 porte

Combien y avait-il d'adhérents à la FFPP en 2017, individuels et associatifs confondus ?

- Entre 0 et 449
- Entre 450 et 799
- Entre 800 et 999
- Plus de 1000

Que veut dire le sigle EPEP ?

- Entretiens du Psychologue et de l'Enseignement en Psychologie
- Etablissement Public d'Enseignement de la Psychologie
- Examen Probatoire des Euro-Psychologues

Que veut dire le sigle CNCDP ?

- Commission Nationale Consultative de Déontologie des Psychologues
- Comité National des Chercheurs et des Découvreurs en Psychologie
- Coordination des Neuropsychologues Charentais Dûment Patentés

Que veut dire le sigle CORELI ?*

- Commission de Régulation des Litiges
- Comité Régional des Libertés des psychologues
- Confédération des Relous d'Ile de France

*nombre de points doublé sur cette question

Lorraine

Jeannine ici, Jeannine est là ! Au démarrage de la coordination Lorraine nous étions 5, puis 4, le président de la région ayant été muté dans une région plus ensoleillée. Mais qui pour prendre sa suite ? « Ne t'inquiète pas, Jeannine est là » m'avait-on dit. « Si t'as des questions, tu l'appelles... » Alors je me suis lancée, et oui, c'est vrai, Jeannine tu as été présente, rassurante. Croulant sous le travail, ne comptant pas vraiment tes heures, tu as toujours eu le temps pour filer un coup de main, avec le sourire et avec des mots toujours sympathiques. Aujourd'hui, la coordination se porte bien, elle s'agrandit et tu y es indirectement pour quelque chose.

Lorsque j'étais secrétaire de rédaction puis rédactrice en chef de Fédérer, tu as été une correctrice avertie, tu as l'œil. Je te remercie pour ta patience car c'est quand même pas facile d'être salariée d'une association où les autres (divers et variés spécimens de psychologues dont je fais partie) ont des tonnes d'idées et qu'ils ne se rendent jamais compte à quel point au final c'est le siège de l'association qui va tout porter.

Tu n'as pas ménagé ta peine et tu mérites bien cette retraite.

Tu as laissé, j'en suis sûre, des mines d'or d'informations qu'il va falloir cultiver et respecter.

Grâce à toi, chacun a pu trouver sa place, tu restes un pilier de cette belle aventure qui dure depuis maintenant 2003. J'espère que tu es fière d'y avoir contribué.

Merci pour tout et bonne retraite à toi (et n'oublie pas d'adhérer, au tarif retraité...).

Céline, pour la CRL et pour elle-même

SPPN

Toute l'équipe du SPPN, membres actifs et retraités, se réunissent pour saluer le travail de notre Jeannine nationale et lui souhaite une retraite remplie de satisfaction.